



## CENTRE SCOLAIRE NOTRE-DAME

Les élèves de Première STMG de l'année scolaire 2017-2018 du lycée technologique Notre-Dame ont produit les textes de cette maquette dans le cadre de leur programme d'histoire, sous la direction de leur enseignant M. Jean-François Raynaud.

Chaque élève de cette promotion a travaillé sur un sujet précis concernant les As de la Première Guerre mondiale et l'aviation.

Ces élèves font partie du centre scolaire Notre-Dame, un établissement privé sous contrat particulièrement ancré dans le Beaujolais. En effet, du Bois d'Oingt à Saint Jean-d'Ardières, il regroupe à ce jour 7 écoles maternelles et primaires, 3 collèges et le lycée professionnel, le lycée général et technologique de Villefranche-sur-Saône. Cette dynamique voulue par son chef d'établissement, M. Christophe Audard, se prolonge également dans l'enseignement supérieur.



## VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Par son attractivité, Villefranche, Capitale du Beaujolais et du Nouveau Rhône, rayonne sur un bassin de vie de plus de 200 000 habitants à 30 minutes de Lyon. Edifiée par les seigneurs de Beaujeu au début du XIIe siècle, Villefranche a su relever de nombreux défis qui lui ont permis de grandir. Neufs siècles durant lesquels la ville n'a cessé de se développer et de s'embellir en s'appuyant sur les atouts d'une position géographique privilégiée qui mène de l'Europe du nord à la Méditerranée.

C'est, de nos jours, une ville moyenne de plus de 37 000 habitants entreprenante, dynamique, rayonnante et solidaire. Elle offre aux Caladois une qualité de vie qui facilite l'épanouissement personnel, la réussite et la cohésion sociale. La ville dispose d'une administration offrant d'importants services à la population, pour tous les âges de la vie, avec de nombreux équipements sportifs et culturels et des grands événements comme la fête des Conscrits ou les festivités autour du Beaujolais nouveau.

Le développement économique et le soutien à l'emploi sont permanents. Ils s'appuient sur un tissu d'entreprises diversifiées et de commerces au centre-ville qui constituent une immense galerie marchande à ciel ouvert. La Calade a encore bien d'autres atouts avec la richesse de son patrimoine qui fait vivre, entre ses murs, l'art et l'histoire grâce à son musée municipal Paul Dini ou à la Collégiale Notre-Dame-des-Marais.



Hôtel de Ville  
183 rue de la Paix  
69400 Villefranche-sur-Saône  
☎ 04 74 62 60 00

Ne pas jeter sur la voie publique

imprimé par nos soins

Réalisation : service Communication - Mairie de Villefranche-sur-Saône

# HOMMAGE AUX AS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

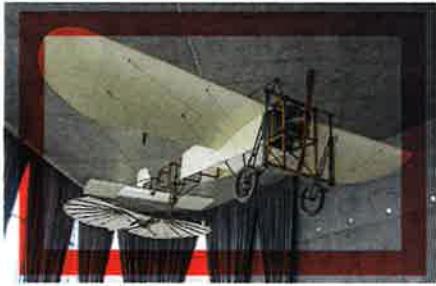
COMMÉMORATION FRANCO-ALLEMANDE

SAMEDI 6 OCTOBRE 2018  
JARDINS JEAN-SAUVAGE  
(nord de l'hôtel de ville)



[www.villefranche.net](http://www.villefranche.net)

# LES DÉBUTS DE L'AVIATION



Le mythe d'Icare atteste du désir immémorial de l'homme de voler dans les airs. Des génies tels que **Léonard de Vinci** ont imaginé des machines

volantes sans jamais parvenir à concrétiser ce rêve. **Les frères Montgolfier**, inventeurs de l'aérostation, mettent au point en 1783 à Annonay (Ardèche) le premier ballon à air chaud. Il faut pourtant attendre la fin du XIXe siècle et les travaux de **Clément-Ader** pour voir la véritable naissance de l'aviation, par l'imitation du vol des oiseaux. Passionné d'ornithologie, Ader va s'inspirer des chauves-souris pour construire ses premiers prototypes. Ainsi, le 9 octobre 1890 il réalise son premier « vol » à Gretz-Armainvilliers (Seine-et-Marne) à bord de l'Eole. Il s'agit, en réalité, d'un bond de 50 m à quelques dizaines de centimètres du sol.

**Les frères Wright** poursuivent les recherches et contribuent à faire progresser l'aviation en Caroline du Nord (Etats-Unis d'Amérique). Ils s'installent en France, d'abord au Mans, puis à Pau où ils fondent, en janvier 1909, la première école de pilotage du monde sur la lande de Pont-Long, près de Pau où a lieu le premier vol, le 3 février 1909. La même année, l'ingénieur et industriel **Louis-Blériot** réussit l'exploit de franchir la Manche, le 25 juillet 1909, lors d'une traversée d'environ 40 km entre Sangatte (Pas-de-Calais) et Douvres (Grande Bretagne) réalisée en 27 minutes à bord du Blériot XI.

## LES AS

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, l'aéronautique militaire se développe, tout d'abord avec des avions de reconnaissance, puis avec des chasseurs et des bombardiers.

Le premier combat aérien a lieu le 5 octobre 1914 à Jonchery-sur-Vesle, près de Reims (Marne). Le Sergent Joseph-Frantz, pilote et le Caporal observateur Louis-Quenault ont eu l'idée de fixer



une mitrailleuse à bord de leur Voisin III, équipé d'un moteur et d'une hélice à l'arrière. Ils sont engagés avec un biplace d'observation allemand Aviatik B1 dépourvu de cet armement et qu'ils atteignent à plusieurs reprises avant qu'il ne s'écrase, en feu, à une quinzaine de kilomètres de Reims.

Ultimeurement, **Roland-Garros** contribue, avec **Raymond-Saulnier**, à la mise au point, en 1914, du tir à travers l'hélice. Atteint par un tir de DCA (défense contre avions) lors d'une mission le 18 avril 1915 à Hulste (Belgique), il doit atterrir derrière les lignes allemandes où il est fait prisonnier. Les Allemands récupèrent son appareil et l'ingénieur **Anthony-Fokker** reproduit, en l'améliorant, le tir à travers l'hélice. Le combat aérien entre alors pleinement dans la Grande Guerre et les opinions publiques se passionnent pour les exploits des « chevaliers du ciel » qui font la Une des journaux.

Les meilleurs pilotes deviennent des « As ». Ce statut revient à celui qui obtient cinq victoires homologuées, confirmées par deux observateurs, à la condition que l'avion ennemi tombe dans les lignes alliées. En France, les exploits de **Georges-Guynemer** (53 victoires), **Charles-Nungesser** (43 victoires) ou **René-Fonck** (75 victoires), l'As des As, sont particulièrement suivis, tout comme, en Allemagne, ceux de **Manfred-von-Richthofen**, le « Baron Rouge », titulaire de 80 victoires.

## JEAN SAUVAGE

**Jean-Sauvage** est né le 15 février 1897, route de Frans dans la maison « Olivier » à Villefranche-sur-Saône. Il fait partie des personnalités majeures qui ont marqué l'histoire de la ville. Il avait deux frères, Aimé-Guillaume, né en 1894 et Antoine, né en 1900. Ses grands-parents étaient originaires du Beaujolais et exerçaient la profession de vigneron. La famille est partie rapidement à Lyon pour des raisons économiques mais n'oublia pas sa terre natale. La vie suivait son cours au moment où sa mère est décédée d'une crise d'appendicite lorsque Jean avait onze ans, faute de pouvoir bénéficier d'un traitement approprié. Son père, tonnelier de profession, s'est éteint quelques années après, en 1912,

alors qu'il avait quinze ans. Il est devenu orphelin très tôt et cela a très probablement joué un rôle déterminant dans son devenir d'homme. Il a pris conscience de son émancipation dans un contexte politique européen troublé, et cela a pu lui servir dans le ciel français où l'espérance de vie était assez faible.

Parti à l'aventure avec détermination, il s'est retrouvé à Paris dans une famille d'accueil avec une seule idée en tête, assouvir sa passion pour l'aviation. La guerre éclata et son devoir de citoyen l'emmena à Cachy, près d'Amiens, le 24 juin 1916, jour où il intégra la prestigieuse escadrille N 65.

En tant que benjamin des « as » de l'aviation française, même s'il perdit ce titre au profit de Pierre Marinovitch à deux mois près, il fut glorifié à travers les journaux d'époque et a eu une reconnaissance méritée de la part des Caladois. En témoignent les nombreux articles dans les journaux, ou bien encore les échanges écrits avec les élus du Conseil municipal. Mais ce qu'il a fait, en dehors du nombre de victoires homologuées (8) et non-homologuées (6), est une preuve d'une grande bravoure, d'un engagement profond en faveur de son pays, en choisissant une voie sur laquelle le « sacrifice ultime » n'était pas une option, mais une certitude.

Il obtint six citations à l'ordre de l'Armée qui comportent chacune l'attribution de la Croix de Guerre 1914-1918 avec palme. La médaille militaire lui a également été décernée le 18 décembre 1916. Sa dernière citation fut la suivante : « Pilote de chasse d'une audace et d'un tempérament extraordinaire. N'a jamais cessé de se distinguer par les plus rares qualités de bravoure et de ténacité. En six mois a livré plus de cinquante combats et a abattu 7 avions ennemis. Est tombé glorieusement le 7 janvier 1917 au cours d'une expédition sur les lignes allemandes ».

